

DU 8 NOVEMBRE 2010
AU 26 FEVRIER 2011
Écuries du Château
THOUARS (79)



© M.Harambat - Atelier Doisneau

Robert Doisneau

IMPRIMEURS CLANDESTINS

Exposition photographique
Présentée par le
Centre Régional "Résistance & Liberté"

05 49 66 42 99

www.crri.com.fr



Honneur à nos camarades TYPOS

« Les Allemands avaient bien raison de brûler les livres. Et Victor Hugo, qui n'était pas si bête que les traîtres ont voulu nous le faire croire, avait bien raison de dire que le livre est une arme et que le verbe tue. Honneur à toute cette industrie secrète de la feuille imprimée qui a fleuri de notre sous-sol durant la servitude ! Honneur à nos camarades typos qui ont donné pour rien leur travail nocturne ! Et quelle rebuffade lorsqu'on leur offrait quelque loyer de leur peine ! Voyons disaient-ils, c'est là notre façon de nous battre !

(...)

Dans l'état d'infini dénuement où se retrouve la France, le métier d'imprimeur ne peut plus d'emblée reprendre ses plus raffinées traditions artisanales : manque de matériel, manque de papier, tant de vides de main d'œuvre – là comme ailleurs tout est à reconstruire, lentement, patiemment. On repart de zéro : non, là comme ailleurs, on repart d'une humble et féconde et magnifique prise de conscience. Tous les éléments et les principes ont été remis en question, on est revenu au pourquoi essentiel des actes, des gestes, du choix du caractère dans sa casse et du mot dans l'esprit. Le beau métier humain est passé par l'épreuve du sang. »

Jean Cassou, 1945

L'exposition *Imprimeurs clandestins - Photographies de Robert Doisneau* regroupe 48 photographies que Robert Doisneau clica entre la fin de 1944 et le début de 1945 pour illustrer la revue *Le Point* de Pierre Betz qui consacrait son édition de mars 1945 aux imprimeries de la Résistance.

Ces images sont donc nécessairement des reconstitutions réalisées après-guerre avec la complicité des modèles, imprimeurs acteurs de la Résistance.

Comme le dit Robert Doisneau, « tous les textes traitant des imprimeries clandestines ont donné la priorité aux auteurs des textes, l'imprimeur n'apparaît que très modestement. »



Olga et Enrico Pontremoli et Philipeau
© Atelier Doisneau

Les imprimeurs et toutes les professions du livre ont payé un lourd tribut à la Résistance : sur 1200 ouvriers du livre résistant, 400 ont été tués, abattus, décapités, déportés, fusillés. Par ailleurs, il est impossible de chiffrer les pertes subies par ceux qui ont fait vivre la presse clandestine pendant quatre ans. Combien sont les « dactylos », les « tireurs » à la ronéo, les transporteurs, les distributeurs qui ont donné leur vie ?

Pourtant sans leur concours à tous, jamais la Résistance n'aurait pu se développer ni entraîner dans l'action des fractions de plus en plus larges de la société. De quelques feuilles ou tracts clandestins totalisant quelques centaines d'exemplaires en 1940, la presse clandestine passa à une centaine de grands journaux et à quatre ou cinq cents organes régionaux ou locaux représentant un tirage de deux millions d'exemplaires en 1944.

Faire savoir que d'autres voix françaises que celles de la capitulation s'expriment est une nécessité pour tous ceux qui refusent de considérer l'effondrement de juin 1940 comme définitif. Lutter contre la résignation et le fatalisme, démasquer la propagande officielle, organiser l'action sont les principaux enjeux de ces voix clandestines. Elles brisent la parole officielle. Elles sont la première forme de Résistance.

La plupart des mouvements de Résistance naissent autour d'un journal clandestin dont les tirages ne cessent de croître jusqu'à la libération. Ces feuilles, quelles soient régionales ou nationales, luttent contre l'isolement des résistants, elles mobilisent l'opinion publique, elles suscitent l'espoir pour poursuivre la lutte.

L'exposition s'organise en trois parties. Elle relate des histoires d'imprimeurs, des histoires d'édition et, montre du stencil au lancer de tracts tout le procédé de l'imprimé clandestin.

Robert Doisneau,

Graveur-lithographe, photographe et résistant

Né en 1912, à Gentilly (Val-de-Marne), Robert Doisneau achève son cursus à l'École Estienne où il obtient un diplôme de graveur-lithographe. En 1931, il est opérateur d'André Vigneau (photographe) et découvre le monde de la création artistique. L'année suivante, il vend son premier reportage à *L'Excelsior*. Libéré de ses obligations militaires, il est photographe industriel aux usines Renault à Boulogne-Billancourt à partir de 1934. Il est licencié en 1939 pour retards répétés. Cette même année, il rencontre Charles Rado fondateur de l'agence Rapho, qui lui propose un contrat de photographe indépendant. La déclaration de guerre interrompt la réalisation de sa première commande.

En juin 1940, à l'arrivée des troupes allemandes il quitte la capitale pour le Poitou. Attaché au pays de Lusignan, il trouve refuge chez des amis pendant quelques mois près de Saint-Sauvant.

De retour dans la capitale, il met ses compétences de graveur et de photographe au service de la Résistance jusqu'en 1944. Dans son atelier à Montrouge, il fabrique des faux-papiers pour les personnes persécutées ou pourchassées. Il n'hésite pas, face à une demande qu'il ne peut pas honorer dans les délais impartis, à donner sa propre carte d'identité à Serge Dobhowski qui devient Robert Doisneau. Acteur isolé de la Résistance, ce n'est qu'au soir de la Libération qu'il rencontre tous ces héros anonymes.

Au début de l'année 1945, il commence sa collaboration avec Pierre Betz pour la revue *Le Point* pour laquelle il réalise le reportage photographique consacré aux imprimeurs clandestins.

Dans l'euphorie des années d'après-guerre, bien qu'il soit quotidiennement soumis à la commande pour des raisons matérielles, il accumule les images qui feront son succès, circulant obstinément « là où il n'y a rien à voir », privilégiant les moments furtifs, les bonheurs minuscules éclairés par les rayons du soleil sur le bitume des villes.

Quand il meurt en avril 1994, il laisse derrière lui quelques 450 000 négatifs qui racontent son époque avec un amusement tendre et bienveillant qui ne doit toutefois pas masquer la profondeur de la réflexion, la réelle insolence face au pouvoir et à l'autorité et l'irréductible esprit d'indépendance.

A vos agendas !

L'exposition Imprimeurs clandestins Photographies de Robert Doisneau

Visite commentée : Tracts, brochures, journaux... des armes de la Résistance

Un parcours commenté associant l'exposition permanente du Centre Régional « Résistance & Liberté » et l'exposition *Imprimeurs clandestins – Photographies de Robert Doisneau*, vous propose de découvrir la diversité de la presse clandestine, ses enjeux, son rôle et son importance en Poitou, d'observer les techniques de fabrication de la ronéo à l'imprimerie typographique.

Les dimanches 21 novembre et 5 décembre 2010 à 16 h – Durée 1h
Entrée 2 €/ Gratuit pour les adhérents du Centre Régional « Résistance & Liberté »,
les étudiants, les demandeurs d'emploi.

Visite libre

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Les dimanches 21 novembre et 5 décembre 2010 de 15h30 à 18h30

Entrée libre

Lecture

La Résistance des poètes

Lecture de Sophie Caritté accompagnée de Dominique Terrier

« A tous les repas pris en commun nous invitons la liberté à s'asseoir. La place demeure vide mais le couvert reste mis. »

René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 1943-1944

Au service de la liberté, de la dignité de l'homme, les voix familières de Louis Aragon, de Paul Eluard, de Robert Desnos... chantent l'espoir. Griffonnés sur des cahiers d'écoliers, écrits sur les murs, publiés dans la clandestinité, leur souffle brise clandestinement le silence de la résignation, exalte l'engagement, réveille les consciences.

Mardi 30 novembre 2010 à 20h30 - Durée : 45 mn
Librairie Brin de lecture – Rue porte de Paris
Entrée gratuite

Conférence

Surgir de l'ombre

Conférence de Bruno Leroux, directeur historique de la Fondation de la Résistance

De quelques feuilles ou tracts totalisant quelques centaines d'exemplaires en 1940, la presse clandestine passa à une centaine de grands journaux et les tirages atteignent deux millions d'exemplaires en 1944. Surgis de l'ombre et diffusés localement ou sur une vaste échelle, les écrits clandestins visent à réveiller les consciences, à mobiliser l'opinion publique et poussent les Français à agir. Ils brisent l'isolement et élargissent l'impact de la Résistance. De la fabrication à la diffusion, l'histoire de la presse clandestine révèle les difficultés à surmonter : obtenir des informations de valeur, se procurer le précieux papier contingenté, miser sur la complicité des imprimeurs pour dépasser les premiers essais de fabrication artisanale.

Mardi 14 décembre 2010 à 20h30
Auditorium des anciennes Ecuries du château
Entrée 2 €/ Gratuit pour les adhérents du Centre Régional « Résistance & Liberté »,
les étudiants, les demandeurs d'emploi.

Informations pratiques

Centre Régional « Résistance & Liberté »

Les Écuries du château
Rond-point du 19 mars 1962
79100 Thouars

Tél. 05 49 66 42 99
Fax 05 49 66 44 18
Courriel : info@crml.com.fr
Site internet : www.crml.com.fr



Contacts :

Virginie Daudin - *Directrice*
Julien Proust - *Chargé des publics et de la communication*

